

Cabriole

Numéro 5 – Avril 2014

Le journal de l'

Actualités

Rencontres

Clichés

Messages

Chèvres à faibles
effectifs

Edito

Chers éleveurs,

Après l'effervescence des mises bas et le redémarrage des fromageries, nous vous proposons une petite respiration le temps d'une lecture de Cabriole.

Au programme, le point sur les dernières discussions de CA et les projets en cours. Un compte-rendu des réunions auxquelles ont participé des représentants de l'arcm-c, ainsi que de nouvelles visites d'élevages.

Nous avons reçu bon nombre d'adhésions, merci pour votre soutien et votre confiance renouvelée. C'est grâce à vous que l'association peut fonctionner. Si vous n'avez pas encore cotisé pour 2014, il n'est pas trop tard.

Bonne lecture,

Amicalement,

Le conseil d'administration de l'ARCM-C.

PS : N'hésitez pas à nous faire parvenir des photos de vos cabris 2014.

Actualités



➤ Compte-rendu de CA

➤ Salon de l'agriculture 2014

Notre participation au salon de l'agriculture en février dernier n'a malheureusement pas pu se concrétiser. Marine, de la ferme pédagogique de St-Front, qui devait accompagner les animaux, a eu un problème de santé de dernière minute qui l'a empêchée de se rendre au salon. Nous lui souhaitons un bon rétablissement

➤ Projet d'affiche

Grace au centre d'accueil de St-Front, l'association peut bénéficier des services d'un infographiste. Celui-ci a été missionné pour la réalisation de l'affiche. Les idées sont déjà nombreuses et originales. Il nous manque encore des photos de qualité professionnelle de chèvres M-C. Pour cela, l'association a employé Stéphane Poirier (l'Œil du Volcan), photographe, qui viendra faire des sessions photos vraisemblablement pendant le mois d'avril.

➤ Inventaire

Des travaux sont en cours avec l'Institut de l'Elevage pour améliorer l'inventaire : correction des erreurs de généalogie, des erreurs de saisie, affichage du grand père (meilleure visualisation de la consanguinité), affichage du statut de confirmation des boucs, et du n° d'identification individuel de l'animal. Une tenue rigoureuse de l'inventaire, à la fois des éleveurs mais aussi de l'Institut de l'Elevage est primordiale afin de connaître les généalogies avec le plus d'exactitude possible et maîtriser la consanguinité du cheptel Massif-Central.

➤ Confirmation des boucs

Le nombre de boucs confirmés (définitif ou provisoire) représente environ 30% du nombre total de boucs à l'inventaire. Ce faible chiffre résulte en majorité de l'impossibilité des éleveurs de se rendre à la fête de Saint Front pour faire confirmer leur bouc. Afin de remédier à cela, le CA a décidé d'organiser une deuxième session de confirmation des boucs en début d'automne, dans un autre département que la haute-loire. Pour l'instant la date et le lieu n'ont pas été décidés. Si cette opération remporte du succès, elle sera reconduite. L'objectif est que le maximum de boucs à l'inventaire soient confirmés.

Il est très important que les boucs soient confirmés, c'est-à-dire évalués comme aptes à reproduire en pur Massif-Central par des personnes habilitées (ARCM-C + Institut de l'Elevage). Un bouc saillissant dans un, voire plusieurs troupeaux, celui-ci a un effet très important sur le phénotype de la descendance et donc des futurs reproducteurs.

Il est rappelé, outre le fait qu'un animal doit correspondre au standard pour être considéré comme Massif-Central, le choix des reproducteurs doit aussi se baser sur des qualités laitières, fromagères et de rusticité

Pour les sessions de confirmation à venir, il a été décidé qu'un bouc d'origine inconnue ou partiellement connue ne pourrait prétendre à confirmation, même à titre provisoire. La condition pour prétendre à confirmation est un % de sang étranger inférieur à 12,5%.

➤ Dates des CA à venir : 02/05, 09/06, 07/07, 25/07. Tous les adhérents qui souhaitent participer sont les bienvenus.

Agenda

➤ Dimanche 20 juillet 2014 : FETE DE St FRONT



Réunion des races caprines à faibles effectifs



Comme chaque année, une réunion concernant toutes les races caprines à faibles effectifs a été organisée par l'Institut de l'Élevage et Capgènes. L'édition 2014 s'est déroulée sur 2 jours à Rennes, pays de la chèvre des Fossés. Les races représentées étaient : la chèvre des Savoies, la chèvre de Lorraine, la chèvre Pyrénéenne, la chèvre du Rove, la chèvre Mohair, la chèvre Poitevine, la chèvre des Fossés et la chèvre Massif-Central.

Cette réunion a été l'occasion pour chaque association de se rencontrer et de présenter le bilan de ses actions sur l'année écoulée. L'idele et capgènes ont présenté les programmes de recherches génétiques en cours ou à venir. L'ARCM-C a signifié son refus de participer aux programmes génétiques, n'ayant ni les réserves financières ni structurelles pour mener ce genre de programme mais aussi et peut être surtout car nous estimons que ces programmes peuvent desservir l'avenir de la chèvre Massif-Central.

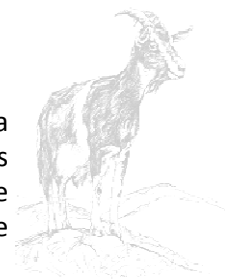
Alain Divo nous a présenté les résultats de l'emploi de chèvres des Fossés pour des missions d'entretien et de restauration des paysages. C'est actuellement l'utilisation principale de la chèvre des Fossés. Toutefois des éleveurs fromagers utilisent également cette race en transformation fromagère. Cela a été l'objet d'une visite d'élevage le deuxième jour. Cette dernière journée s'est conclue par une visite de l'écomusée du pays de Rennes qui a pour but de sauvegarder des espèces animales et végétales locales.

Rédaction : F. Fuchez

La prochaine édition se tiendra chez la chèvre de Lorraine



Assemblée générale de l'URGC



Nous avons été sollicités pour une participation à l'AG de l'URGC (Union pour préservation et la valorisation des Ressources Génétiques du Centre). Lors de la fête de la chèvre en 2013, nous avons invité la chèvre Cou clair du Berry. En retour lors de leur AG, l'URGC a souhaité avoir le témoignage de l'ARCMC dans son expérience de la relance à la reconnaissance de la race chèvre MC.

Déroulement de la journée du 15 mars 2014

10h-10h30 : accueil des participants

11h00-13h30: AG de l'URGC

13h30-15h00: repas

15h00-16h00: présentation de la chèvre Cou clair du Berry par Philippe Doyet (président)

16h0-17h00 : présentation de l'ARCMC par Didier Issartel (excusé Didier Bouet).

Historique de l'URGC

Depuis une vingtaine d'années, de nombreuses associations locales œuvraient à la sauvegarde et à la mise en valeur de la biodiversité domestique de la région Centre.

2001 : création de l'URGB (Union pour les Ressources Génétiques du Berry) par plusieurs associations de l'Indre et du Cher, notamment la Société de pomologie du Berry et l'association française pour l'âne Grand Noir du Berry.

2006 : création du CRGB (Centre des Ressources Génétiques du Berry) avec embauche d'un premier salarié dans le soutien aux porteurs de projets.

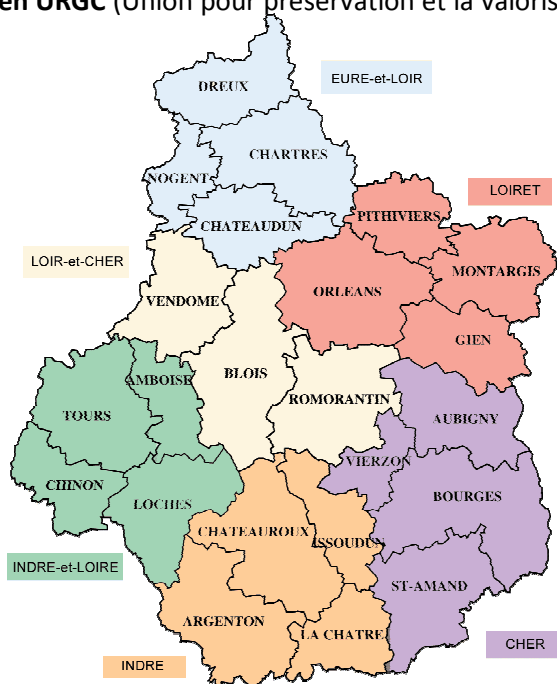
Elargissement du territoire d'action à la région Centre

Le Conseil Général du Centre a confié en 2011 à l'association la mission de créer et de gérer un Pôle Régional pour la conservation et la valorisation de la biodiversité domestique.

2011 : transformation du CRGB en Pôle BioDom'Centre (Pôle Régional pour la Préservation et la Valorisation de la Biodiversité Domestique).

2013 : Transformation du CRGB en URGC (Union pour préservation et la valorisation des Ressources Génétiques du Centre).

Territoire de l'URGC



Financement de l'URGC

Subventions du Conseil Régional (60%), Europe (40%) au travers du FEDER (Fonds Européen de Développement Régional).

Objectifs de l'URGC

Recueillir et valoriser les héritages de l'agriculture paysanne

Mettre ces héritages au service des territoires ruraux

L'enjeu humain de la biodiversité

Fonctionnement de l'URGC

Deux salariés ont en charge la préservation, la valorisation des races et variétés de pays et leur promotion.




Assemblée générale de l'URGC











Les actions menées par l'URGC sur le domaine animal et végétal

Espèces animales :

Grand noir du Berry	Chèvre cou clair du Berry	Berrichon de l'Indre	Poule noire du Berry
			
Poule de Contres	Pintade perle noire du Berry	Dindon noir de Sologne	Oie de Touraine
			

Espèces végétales

Pommes	Coings	Châtaignes	Courge sucrine du Berry
			
Cépages blancs	Cépages rouges	Haricot Barangeonnier	Chou navet d'Aubigny
			

Situations actuelles pour ces espèces

Espèces animales

Ane Grand Noir du Berry : 1100 animaux, race reconnue en 1994

Chèvre Cou Clair du Berry : 170 animaux

Brebis Berrichon de l'Indre : environ 1000 têtes

Poule noire du Berry : 9000 poulets élevés chez 6 éleveurs en 2013

Poule de Contres : début de sa sauvegarde et relance de son élevage, actuellement 6 éleveurs

Pintade perle noire du Berry : début de sa sauvegarde et relance de son élevage, actuellement 6 éleveurs. En 2013, 370 animaux ont été élevés

Dinde noire de Sologne : début de sa sauvegarde et relance de son élevage

Oie de Touraine : début de sa sauvegarde et relance de son élevage





Espèces végétales

Pommes : les variétés conservées sont : Ravaillare, pépin de Bourgueil, Châtaignier du Loiret, Feulloux, Belle fille de l'Indre, Bec d'oie du Cher, Cravet, Jean Grinon. La valorisation de ces pommiers est portée conjointement avec la Société de pomologie du Berry, les Croqueurs de pomme section Tourraine, Collines du Perche et Sud Gâtinais.

Coings : La valorisation de ces cognassiers est portée conjointement avec la Société de pomologie du Berry et Croqueuses du Centre. Actuellement un repérage des souches existantes et la récolte de données ont été menés. Sur 36 variétés en test, 17 donnent des résultats très satisfaisants.

Châtaigne : La valorisation de ces châtaigniers est portée conjointement avec la Société de pomologie du Berry, section châtaigne. Actuellement, une plantation de 10 variétés différentes est réalisée. Une quinzaine de variétés a été repérée.

Vigne : les cépages concernés sont en blanc (Grenouillet, Orbois, Romorantin, Meslier St François), en rouge (Pineau d'Aunis, Gascon, Goudet noir).

Haricot Barangeonnier, Courge sucrine du Berry, Chou navet d'Aubigny : un travail de conservation du patrimoine existant a été réalisé. Actuellement, des partenariats sont établis avec l'INRA, le GEVES et la Ferme de sainte. Les objectifs de ces partenariats sont d'évaluer la capacité de germination de ces plants et de les multiplier. L'étape suivante sera de les mettre en culture chez des particuliers désirant s'engager dans la conservation de ces espèces.

Promotion de ces espèces et de la biodiversité

Une sensibilisation auprès de restaurateurs, collectivités (écoles, maisons de retraite) a été faite. Ces derniers mettent à l'honneur sur leurs tables ces produits locaux. Une sensibilisation auprès des jeunes est menée au cours de l'année (interventions auprès de collégiens). L'URGC participe à la réalisation d'affiches, posters sur ces produits et à l'organisation de manifestations locales.

La Chèvre Cou Clair du Berry

Cette chèvre était considérée comme disparue, il y a une vingtaine d'années. C'est par hasard que deux sujets ont été repérés au Sud de l'Indre. La découverte de ces deux chèvres a redonné espoir à quelques passionnés voulant engager une action pour celles-ci. Une première étape a été de collecter des archives (photos, films, articles) et le témoignage d'anciens. Ensuite, un travail de prospection s'est engagé. Une fois quelques sujets récupérés, la mise en reproduction de ces derniers a permis de faire augmenter les effectifs. Fin 2013, 170 animaux sont inventoriés chez 16 éleveurs.

Les actions actuelles de l'association en partenariat avec l'URGC :

- Recherche d'informations historiques complémentaires
- Définition d'une charte pour faciliter l'échange d'animaux
- Partenariat avec l'Idelle sur les caractéristiques de cette chèvre, sur une base de données et tenues des inventaires
- Création d'une fiche pointage
- Visites régulières des élevages

Rédaction : D. Issartel

L'objectif visé est la reconnaissance officielle de la race.



Présentation d'élevages

Dans ce nouveau numéro nous vous présentons les élevages de Max et Hélène Dujardin et de Didier Bouet



Max et Hélène Dujardin

I/Présentation de l'exploitation

Max et Hélène sont installés sur la commune de Chaméane dans le Puy de Dôme à 800m d'altitude. Ils élèvent un petit troupeau de chèvres Massif Central (pures ou croisées). Sur leur petite exploitation de 4 ha (prairie, céréales), plus des bois et landes, ils ont actuellement 4 ânes, 7 chèvres, 1 chevrette et 1 bouc.

En 1986, après avoir cédé leur exploitation en Ariège, Max et Hélène se sont installés dans le Puy de Dôme avec des vaches laitières.

Suite à des ennuis de santé pour Max, ils ont cessé l'élevage de bovins. Max a souhaité garder quelques hectares pour y développer un élevage moins contraignant. Ainsi, les chèvres et les ânes sont arrivés. Dans un premier temps, le choix s'est fait pour la chèvre alpine.

II/ Elevage de chèvres du Massif Central – Création du troupeau

Max et Hélène ont rencontré des difficultés d'élevage avec la chèvre alpine. C'est avant tout l'esprit bagarreur de cette chèvre qui les a amenés à envisager le choix d'une autre race.

En 2011, c'est en feuilletant l'ouvrage : « le Livre de la chèvre » édité par Rustica, qu'ils ont eu connaissance de la chèvre du Massif Central. Ils ont tout d'abord pris contact avec l'association FERME, puis les éleveurs de chèvres du Massif Central (AFPE, Magali Brosse, Eva De St Jean).

En 2011, ils ont pu acquérir leurs premiers animaux, 3 chevrettes et 1 bouquillon provenant de chez Eva De St Jean. En 2012, ils ont agrandi leur élevage avec l'achat de 2 chevrettes chez Nicolas Laon et 1 chevrette à Olivia Leveneur. En 2013, pour éviter la consanguinité sur les chevrettes issues de l'exploitation, ils ont eu recours à l'achat d'un bouquillon. Lors de la fête de la chèvre à St Front, ils ont acheté un jeune bouc à Frédérique Lagier.

Pourquoi le choix de la Massif Central ?

Au départ, c'est par choix de remplacer les chèvres de race alpine. Puis le désir de travailler avec une race locale, ce qu'avaient déjà fait Max et Hélène dans les Pyrénées. Ils ont toujours essayé de valoriser les races locales. Ces races les intéressent de part, leur aptitude à vivre sur un territoire, leur capacité à s'adapter avec un système d'élevage extensif. Ces races locales ne sont pas issues d'un schéma de standardisation et hyper productif, ce qui correspond à leur éthique d'élevage.

Les atouts de la chèvre du Massif Central

Le comportement de cette chèvre, qui s'avère plus paisible, apte à pâturer même dans les taillis et qui s'accommode de fourrages grossiers. Pour eux, le lait de la chèvre du Massif Central s'avère plus facile à travailler. La prise du caillé et le rendement en fromage sont plus intéressants.

III/ Conduite d'élevage et productions

La conduite de l'élevage reste traditionnelle et extensive. L'été les chèvres sont gardées matin et soir sur les landes ou dans les sous bois. Elles reçoivent une ration d'orge et de son en complément.

L'hiver, sitôt que le temps le permet, elles sortent au moins deux heures. Là, elles vont brouter dans les prairies plus proches de la ferme. Elles ont une ration de foin et un complément (orge, son, luzerne déshydratée).

La principale production est la production de viande de chevreau. Ils sont vendus à des particuliers qui souhaitent avoir des animaux lourds. Les chevreaux sont nourris sous la mère et abattus vers 6 mois pour un poids en carcasse de 25 à 30 kg. Pour cela, les mâles sont castrés vers l'âge de 3 semaines.

L'excédent de lait est transformé en fromage ou yaourts.

Les chevrettes sont aussi élevées sous la mère. Elles sont mises à la reproduction à partir de la deuxième année.





IV/Projets et objectifs

Max et Hélène envisagent d'atteindre un effectif de 12 chèvres adultes. Ils souhaitent développer la vente de viande de chevreaux et celle de chevrettes d'élevage.

Ils privilégient les chèvres de gros gabarit, à poil long. Max a une préférence pour les animaux mottes de couleur sauvage ou brune roussâtre. Pour lui, ces chèvres se rapprochent le plus de celles présentées autrefois sur ce secteur.

V/Concernant la chèvre du Massif Central et l'ARCMC

Max et Hélène apprécient les rencontres et les échanges avec les éleveurs de chèvres du Massif Central. Ils aiment partager leur expérience avec d'autres éleveurs passionnés et ayant les mêmes centres d'intérêt. Ils se sentent moins isolés. Les rencontres lors de la fête de la chèvre et de l'assemblée générale restent pour eux des moments forts.

Ce qu'ils souhaiteraient pour la chèvre du Massif Central, ce serait de pouvoir trouver plus facilement des chevrettes et des animaux typés à la vente. Pour eux la promotion de la chèvre du Massif Central devrait être encore plus développée (participation à plus de manifestations, articles de journaux, émissions TV ou radio).

VI/ Photos de l'élevage



Nom: Dujardin

Département: Puy de Dôme

Date d'installation (en M-C): 2011

Surface: 4Ha + parcours

Nb de chèvres: 8

Nb de boucs: 1

Activités:

- cabris



Rédaction : D. Issartel





I/Présentation de l'exploitation

Didier est installé sur la commune de St Clément en Ardèche, depuis 20 ans. Sur son exploitation de 45 ha (38 de landes et parcours et 7 ha de prairie), il élève un troupeau 59 chèvres et chevrettes, un bouc. Le troupeau est composé d'animaux purs Massif Central, d'animaux croisés et de quelques sujets de race alpine ou Saanen.

A l'élevage caprin à vocation fromagère se rajoute un élevage ovin viande composé de 50 mères, 3 porcs pour valoriser le petit lait, volailles et lapins.

Lors de l'installation, le choix s'est fait pour la chèvre alpine.

II/ Élevage de chèvres du Massif Central

En 2000, c'est un peu par hasard, qu'il a eu connaissance de la fête de la chèvre à St Front. A ce moment, il venait de faire le choix de reconverter son exploitation en agriculture biologique. Pour lui, le choix de la chèvre du Massif Central était une suite logique à ce changement de mode d'élevage. Aussi, il achète un bouc à Florine Lespinasse. Dans un premier temps, le projet est de travailler en absorption sur le troupeau existant. Didier souhaitait aussi voir comment se conduisait cette chèvre du Massif Central.

Dès l'arrivée du bouc Massif Central, Didier a observé un comportement différent dans son troupeau. Le bouc plus apte à pâturer, notamment dans les ronces et broussailles, a vite entraîné le troupeau de chèvres, qui refusaient ces parcours. Cette capacité de la chèvre du Massif Central à tirer profit des parcours plus ingrats l'a séduit.

Les premières années, il va travailler en absorption. Puis à partir de 2003, il va acheter régulièrement deux ou trois chevrettes Massif Central, par an. Ces achats se sont fait chez Pascal Rasclé, AFPE, Pascal Proton, Parc de Miribel Jonage.

Tous les deux ans, il renouvelle son bouc. Il a travaillé avec des mâles provenant de chez Pascal Rasclé, Jean Pierre Fargier, AFPE, Simon Carraz, Eva de St Jean.

III/ Les atouts de la chèvre du Massif Central

Au fil des années, plusieurs critères liés à cette chèvre ont convaincu Didier à opter pour cette race. Ces derniers englobent l'élevage de cette chèvre et la transformation laitière.

Pour ce qui est de l'élevage, Didier apprécie la rusticité de la chèvre du Massif Central. Pour lui, elle reste un animal rustique, qui s'avère moins fragile aux maladies. Elle met bas facilement. Elle est pâture bien dans les broussailles et reste moins exigeante au niveau des fourrages (tant sur la qualité, que la quantité).

Depuis, qu'il transforme du lait issu majoritairement de chèvres du Massif Central, Didier ne rencontre plus de problèmes de fromagerie, le lait reste plus régulier à travailler. Le rendement fromager est bon. Le fromage issu de ce lait a un goût plus prononcé et agréable.

IV/ Conduite de l'élevage et productions

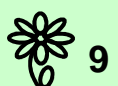
La conduite de l'élevage reste extensive. L'été les chèvres pâturent sur les landes ou dans les taillis. L'automne, elles vont sur les regains. Elles reçoivent une ration en complément, soit de 500 à 600g d'un mélange de céréales (seigle, blé, orge, avoine) et légumineuses (pois, luzerne). Durant l'été, lorsque l'herbe est plus rare, de la feuille de frêne en vert est distribué au troupeau.

Au tarissement, le complément en céréales est supprimé pendant deux mois.

L'hiver, les chèvres sont nourries au foin et une ration de mélange (céréales, légumineuses).

La principale production est la production de fromage avec une transformation lactique. La plus grosse production reste le picodon AOC. Au printemps, des fromages de plus grosse taille sont fabriqués (tomme de 250g, fromage de 1kg aux épices et poivre). Ce choix permet d'avoir un « lait de report » lors du pic de production. La vente se fait à 80% en circuit court. Elle se répartit de la manière suivante (20% sur un marché local, 20% par le biais de magasin de producteurs, 60% par la vente à la ferme). Les 20% restants sont écoulés par le biais d'un supermarché et une épicerie.

Les chevreaux sont vendus à 8 jours. Chaque année, environ 15 chevrettes de renouvellement sont élevées. Habituellement, elles sont élevées sous la mère. Cette année, pour éviter qu'elles soient en contact trop tôt avec les parasites des adultes, elles sont élevées à part, nourries au biberon, puis foin, céréales et frêne séché.





V/ Objectifs

Didier envisage de rester à un effectif de 50 chèvres. Il souhaite améliorer un peu la production laitière.

Il souhaite développer les produits transformés. Il envisage la fabrication de terrines à base de viande de chevreaux ou chèvres.

Didier aimerait arriver à un troupeau plus homogène avec des animaux plus massifs et trapus.

VI/ Liens avec l'association et attentes pour la chèvre du Massif Central

Didier souhaite qu'on puisse avoir des données sur la production laitière (quantité et taux).

VII/Photos de l'élevage



Nom: La ferme d'Orcelas –

Didier Bouet

Département: Ardèche

Date d'installation (M-C): 2000

Surface: 45Ha

Nb de chèvres: 50

Nb de boucs: 1

Activités:

- fromages





Rédaction : D. Issartel

Adresses utiles

➤ ARCM-C

Centre d'Accueil Gérard Chavaroche, Route du
Charron , 43 550 Saint-Front
Mail: arcmc.contact@gmail.com

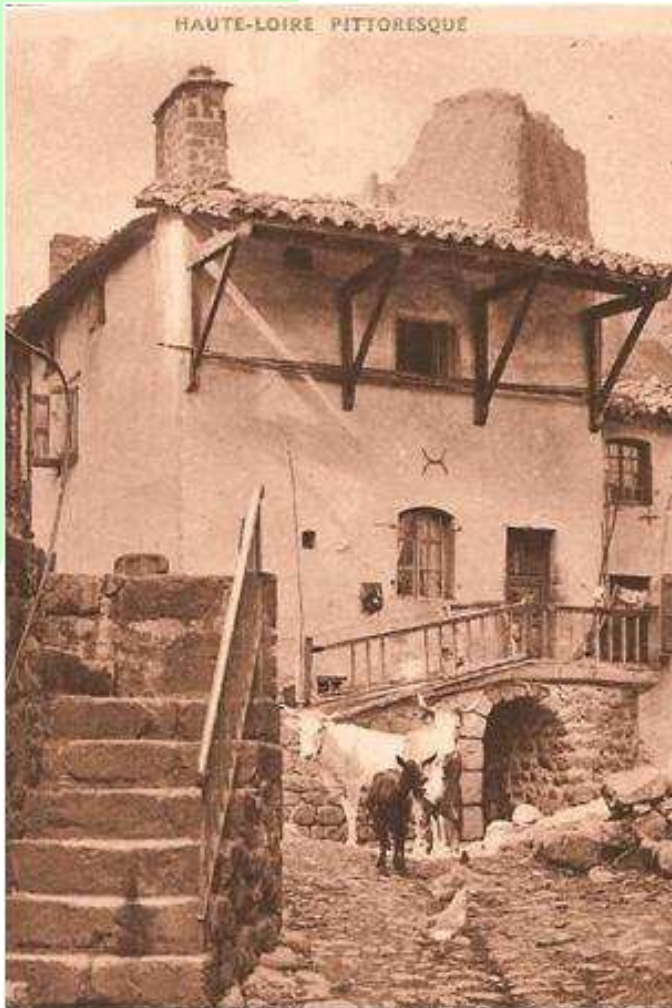
➤ Journal ARCM-C

Mail: journalarcmc@gmail.com
Tel : 09 51 00 28 82 (F. Fuchez/ O.Leveneur, La
Farge, 69770 Montrottier)
Tel : 04 71 74 20 57 (D. Issartel)

➤ Institut de l'Elevage

Delphine DUCLOS
Institut de l'Elevage
149 rue de Bercy
75595 PARIS CEDEX 12
Tél. 01 40 04 52 84 / Fax: 01 40 04 52 75
Mail: delphine.duclos@idele.fr

Cartes Postales anciennes



Pébrac (43)



Chevrière Auvergnate

Côté cuisine

Cake chèvre et courgettes

Pour 6 personnes : 2 petites courgettes, 150 g de chèvre, 4 oeufs, 150 g de farine, 100 g de gruyère râpé, 15 cl de lait, 10 cl d'huile d'olive, 1 sachet de levure chimique, sel et poivre.

Couper le fromage en dés, faire revenir à poêle dans une cuillère à soupe d'huile les courgettes coupées en tranche. Mélangez farine, levure, œufs, lait tiède et huile. Rajoutez le gruyère râpé, le sel et le poivre, le fromage de chèvre et les courgettes, puis mélangez bien. Beurrez un moule à cake et versez-y le mélange. Faites cuire 45 min à 180°C (thermostat 6).

